

Annales

* Concours interne d'adjoint d'animation territorial

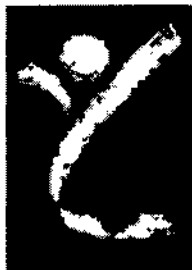
Session 2004

Épreuves écrites

Centre de Gestion de la Fonction Publique Territoriale
29 bd Anatole France, - BP 322
90006 BELFORT CEDEX
Tél. : 03-84-57-65-65
Fax : 03-84-57-65-66
Site Internet : www.cdg90.fr

*** Questionnaire**

■ **Sujet 2004**



ADJOINT D'ANIMATION TERRITORIAL

Mercredi 07 avril 2004

QUESTIONNAIRE

Coefficient 3 – Durée : 45 mn

Questionnaire à choix multiples portant sur des questions relatives notamment à l'accueil, la compréhension du public, la protection et les droits de l'enfant.

Barème

- * une seule bonne réponse possible par question
- * réponse exacte = 1 point.
- * réponse fausse = 0 point
- * pas de réponse = 0 point
- * toute note finale inférieure à 5 sur 20 est éliminatoire

1. L'organisateur d'un CVL doit obligatoirement être une personne morale :

- ☐ Vrai
- ☐ Faux

2. Le Directeur d'un camp d'adolescents doit être âgé d'au moins :

- ☐ 21 ans
- ☐ 22 ans
- ☐ 25 ans

3. La déclaration de séjour d'un CLSH est envoyée :

- ☐ au Maire de la Commune
- ☐ au Préfet du Département via la DDJS
- ☐ au Président du Conseil Général

4. Le BAFA est un cursus de formation comprenant :

- ☐ 1 stage
- ☐ 2 stages
- ☐ 3 stages

5. Le BAFD est un cursus de formation comprenant :

- ☐ 2 stages
- ☐ 3 stages
- ☐ 4 stages

6. La présence d'un assistant sanitaire est obligatoire en CLSH :

- ☐ Vrai
- ☐ Faux

7. La présence d'un assistant sanitaire est obligatoire en CVL :

- ☐ Vrai
- ☐ Faux

8. Un enfant atteint de rougeole en CVL doit quitter le Centre :

- ☐ Vrai
- ☐ Faux

9. Dans un camp d'adolescents, les jeunes de plus de 14 ans peuvent partir sans encadrement pour une durée de 4 jours maximum :

- ☐ Vrai
- ☐ Faux

10. Un CLSH peut accueillir au maximum :

- ☐ 100 mineurs
- ☐ 200 mineurs
- ☐ 300 mineurs

11. L'effectif maximum d'un CVL maternel n'accueillant que des enfants de moins de 6 ans est de :

- ☐ 50 enfants
- ☐ 60 enfants
- ☐ 80 enfants

12. Le Directeur d'un CVL maternel est au moins âgé de :

- ☐ 21 ans
- ☐ 22 ans
- ☐ 25 ans

13. Le taux d'encadrement d'un CLSH maternel est de :

- ☐ 1 pour 6
- ☐ 1 pour 8
- ☐ 1 pour 10

14. Qu'est-ce que le CTL ?

- ☐ Centre de Travail Local
- ☐ Contrat Temps Libre
- ☐ Club de Tennis Loisirs

15. Un directeur stagiaire dispose pour effectuer sa formation BAFD d'une durée de :

- ☐ 24 mois
- ☐ 36 mois
- ☐ 48 mois

16. Qui est signataire d'un CTL avec la Commune ?

- ☐ La CAF
- ☐ Le Conseil Général
- ☐ La DDJS

17. Le camping pour les 4-6 ans est interdit en CVL :

- ☐ Vrai
- ☐ Faux

18. A la piscine, le taux d'encadrement dans l'eau pour les 4-6 ans est de :

- ☐ 1 animateur pour 3 enfants
- ☐ 1 pour 6
- ☐ 1 pour 5

19. A la piscine, le maximum d'enfants de 6 ans et plus dans l'eau est de :

- ☐ 30 enfants
- ☐ 40 enfants
- ☐ 50 enfants

20. Pour conduire un minibus 9 places, il faut être titulaire du permis « Transport en commun » :

- ☐ Vrai
- ☐ Faux

21. A partir de quel âge un enfant peut-il être transporté aux places avant des véhicules automobiles ?

- ☐ 8 ans
- ☐ 10 ans
- ☐ 12 ans

22. Lors d'un déplacement à pied sur route d'un groupe d'enfants, la distance maximale entre l'avant et l'arrière du groupe est de :

- ☐ 25 mètres
- ☐ 50 mètres
- ☐ 75 mètres

23. Un BAFA Qualification Voile permet de conduire seul, l'activité voile en CVL :

- ☐ Vrai
- ☐ Faux
- ☐ Sous certaines conditions

24. Un animateur BAFA peut animer une activité Tir à l'arc :

- ☐ Vrai
- ☐ Faux

25. Que signifie PIJ ?

- ☐ Point Information Jeunesse
- ☐ Protection Individuelle des Jeunes
- ☐ Politique Interministérielle de la Jeunesse

26. Les jeux de plein air de nuit sont interdits en CVL. :

- ☐ Vrai
- ☐ Faux

27. Faut-il un certificat médical pour la pratique d'activités sportives à risque en CVL ?

- ☐ Oui
- ☐ Non

28. Qui est responsable des enfants lors d'un transport en commun en CVL ?

- ☐ L'organisateur
- ☐ La société de transport
- ☐ Les parents

29. Existe-t-il une réglementation spécifique à respecter pour l'accueil des handicapés en CLSH ?

- ☐ Oui
- ☐ Non

30. A quel âge minimum peut-on travailler en CLSH ?

- ☐ 16 ans
- ☐ 17 ans
- ☐ 18 ans

31. En CVL, le personnel bénéficie d'un repos hebdomadaire dont la durée ne peut être inférieure à :

- ☐ 24 heures
- ☐ 48 heures

32. Un animateur permanent en CLSH périscolaire peut-il être recruté selon l'annexe II de la Convention Collective Nationale de l'Animation régissant les organisateurs associatifs ?

- ☐ oui
- ☐ non
- ☐ ça dépend

33. Les directeurs de CLSH titulaires du BAFD doivent exercer des fonctions de direction pour maintenir la validité de leur diplôme à raison de :

- ☐ 1 fois par an
- ☐ 2 fois tous les 5 ans
- ☐ 3 fois tous les 10 ans

34. Un directeur de stage BAFA doit être titulaire du BAFD :

- ☐ Vrai
- ☐ Faux

35. Un directeur de CLSH titulaire du BAFD doit se recycler tous les :

- ☐ 2 ans
- ☐ 4 ans
- ☐ 5 ans

36. Un budget prévisionnel de CLSH doit être équilibré en dépenses – recettes :

- ☐ Vrai
- ☐ Faux

37. La CAF subventionne les CLSH à travers une prestation de services :

- ☐ Vrai
- ☐ Faux

38. La DDJS subventionne les colonies de vacances à travers une prestation de services :

- ☐ Vrai
- ☐ Faux

39. Qui rédige le projet éducatif d'un CLSH ?

- ☐ L'organisateur
- ☐ Le directeur
- ☐ L'équipe d'encadrement

40. Qui rédige le projet pédagogique d'un CLSH ?

- ☐ L'organisateur
- ☐ Le directeur
- ☐ L'équipe d'encadrement

41. Quel document est à envoyer à la DDJS pour déclarer un CLSH ?

- ☐ Le projet éducatif
- ☐ Le projet pédagogique
- ☐ Le projet d'activité

42. Qu'est-ce que la CAF ?

- ☐ La Caisse d'Allocations Familiales
- ☐ La Compagnie des Animateurs de France
- ☐ La Caisse Autonome des Fonctionnaires

43. Quel dispositif la CAF propose-t-elle ?

- ☐ Le Contrat Educatif Local
- ☐ Le Contrat Ville
- ☐ Le Contrat temps libre

44. Un enfant atteint de galle en CVL doit quitter le centre :

- ☐ Vrai
- ☐ Faux

45. Qu'est-ce que le CLS ?

- ☐ Le Contrat Local de Sécurité
- ☐ Le Club de Loisirs Sains
- ☐ Le Contrat Loisirs et Sports

46. La branche professionnelle de l'Animation comporte combien de diplômes d'Etat ?

- ☐ Aucun
- ☐ 1 seul
- ☐ Au moins 4

47. Quel est le nombre minimum d'enfants nécessaire à l'ouverture d'un CLSH ?

- ☐ 5
- ☐ 8
- ☐ 12

48. Quel est le nombre minimum de nuits nécessaire à l'ouverture d'un camp d'adolescents ?

- ☐ 1
- ☐ 4

49. Un animateur stagiaire BAFA de 17 ans peut encadrer un camp d'adolescents :

- ☐ Oui
- ☐ Non

50. Quelle est la durée d'un stage pratique BAFA ?

- ☐ 10 jours
- ☐ 14 jours
- ☐ 20 jours

51. Quelle est la durée d'un stage pratique BAFD ?

- ☐ 10 jours
- ☐ 14 jours
- ☐ 20 jours

52. Le Maire d'une Commune est élu par le Conseil Municipal :

- ☐ Vrai
- ☐ Faux

53. Le président d'une Association est élu par l'Assemblée Générale :

- ☐ Vrai
- ☐ Faux

54. Quelle est la durée de mandat d'un Maire ?

- ☐ 4 ans
- ☐ 5 ans
- ☐ 6 ans

55. La Politique de la Jeunesse relève du Ministère de la Jeunesse et des Sports :

- ☐ Vrai
- ☐ Faux

56. Le BAFA est un diplôme professionnel dans l'animation :

- ☐ Vrai
- ☐ Faux

57. Le BAFA est délivré par :

- ☐ Le Conseil Régional
- ☐ L'organisme de formation
- ☐ La DDJS

58. En CVL, les garçons et les filles de moins de 6 ans peuvent dormir dans la même chambre :

- ☐ Vrai
- ☐ Faux

59. En camp d'adolescents, les garçons et les filles peuvent dormir dans la même chambre :

- ☐ Vrai
- ☐ Faux

60. La filière Animation dans la Fonction Publique Territoriale :

- ☐ existe moins de 5 ans
- ☐ n'existe pas
- ☐ existe depuis plus de 5 ans

* Rédaction d'une note

* Sujet 2004



ADJOINT D'ANIMATION TERRITORIAL

Mercredi 07 avril 2004

REDACTION

Coefficient 2 - Durée : 2 heures

Rédaction d'une note à partir d'un texte ou d'un article de presse relatif à l'animation

Votre employeur vous demande de mettre en place des animations de proximité « au cœur des quartiers » à support sportif pour des 13/16 ans. Vous pouvez vous inspirer du document ci-joint.

Une expérience d'animation auprès

des ados :



Pour illustrer ce dossier sur l'adolescence, nous avons choisi de présenter une expérience qui a réussi dans un contexte pacifié et serein. Ici, pas de supermarchés qui brûlent, ni de délinquance qui progresse d'année en année. Non, tout simplement, une structure qui s'est mise en place progressivement et qui est venue apporter une réponse aux besoins d'une jeunesse en mal de place et de reconnaissance. L'action engagée par les équipes d'animation dans les banlieues en ébullition est courageuse et mérite nos encouragements et notre solidarité. Mais celle qui se mène avec succès, à bas bruit, aux quatre coins du pays, justifie tout autant qu'on s'y intéresse. Qu'au travers de l'exemple de « Start'air » relaté ici, hommage soit rendu aussi à ces professionnels qui jouent un rôle essentiel dans le passage de cette période difficile qu'est l'adolescence.

Nous sommes à la fin des années 80. Les banlieues qui flambent, la jeunesse des quartiers défavorisés qui semble se révolter dans un élan nihiliste, l'avenir bouché comme seule perspective laissée aux générations montantes, ont déjà fait couler beaucoup d'encre. Mais la société des adultes ne fait pas que philosopher sur ses rendez-vous manqués et ses erreurs urbaines. Elle va produire des expériences tout à fait intéressantes qui vont se développer un peu partout. A l'ouest de l'hexagone, à l'embouchure de la Loire, aux portes de la capitale de la construction navale, une poignée d'élus et de militants associatifs, aidés par des techniciens compétents, ont su monter patiemment et avec un certain succès un dispositif en direction des adolescents, qui mérite qu'on s'y arrête quelques instants.

Un cheminement progressif

En cette année 1990, le constat est flagrant, pour les municipalités et associations de ces quatre communes de la périphérie de Saint-Nazaire⁽¹⁾. L'animation sportive cantonale offre sur les deux mois d'été des stages sportifs qui ont beaucoup de succès auprès des plus jeunes. Mais, sitôt

Reproduction effectuée par le
Centre de Gestion 89 avec l'autorisation
du C.F.C. Toute nouvelle reproduction
nécessite l'autorisation préalable du C.F.C.

ADOLESCENCE

«... placer
les ados
en situation
d'acteurs
et non pas de
consommateurs.»

les 12 ans passés, c'est le grand vide. Les adolescents traînent, ne sachant que faire de leurs dix doigts. De ce désœuvrement peuvent naître les dérives observées ailleurs.

C'est donc décidé. Le mois de juillet va être l'occasion de lancer en direction des jeunes, des animations sous forme de stages : réalisation d'un film vidéo, atelier photo, activités sportives (plongée, escalade...), sessions de danse, stage avec la Prévention routière (qui propose des baptêmes moto) et puis des semaines de camping organisées sur la côte... Le succès est immédiat.

L'année suivante, l'essai est transformé sur les deux mois. En outre, dans chaque commune s'ouvre un club d'ados qui fonctionne les après-midi et certaines soirées. Progressivement, la conviction emporte les élus : deux nécessités émergent, celle de la professionnalisation de l'encadrement, mais aussi l'utilité d'une ouverture sur 12 mois.

Année après année, le dispositif se met en place et va aboutir à une construction efficace et solide. Cet été, Start'air fêtera le 10^e anniversaire de son fonctionnement.

Un lieu où l'on est bien

On peut concevoir le fonctionnement de Start'air comme une fusée à trois étages. Le premier étage, ce sont les espaces de



vie que constituent les clubs. Les ados sont sûrs d'y trouver un endroit où ils sont acceptés en tant que tels, dans leur nonchalance et leur insouciance parfois. Ici, ils savent qu'on ne va pas les critiquer quand ils « font légume ». Les adultes présents n'ont pas pour objectif de les secouer, mais de les accueillir avec bienveillance. L'inévitable baby-foot et l'incontournable table de ping-pong font bien entendu partie du décor. L'important, c'est d'offrir un endroit où l'on se sent bien. Parce qu'ils sont reçus dans la convivialité et qu'ils disposent là d'une base de sécurité, les jeunes vont pouvoir ensuite concevoir des projets d'activité.

Mais ce n'est pas du tout la condition pour adhérer au club. Valérie Denais, directrice de Start'air, l'affirme d'emblée. Son objectif est bien de placer les ados en situation d'acteurs et non pas de consommateurs. Ce concept, tous les projets pédagogiques qui se respectent le préconisent. Encore faut-il savoir en faire bon usage. S'il y a bien un terrain sur lequel les jeunes ne sont guère différents des adultes, c'est dans la façon de réagir face aux loisirs. Inévitablement, les uns comme les autres privilégieront à certains moments la plus pure passivité, où

PETIT ÉTAT DES LIEUX

En 1999, Start'air a regroupé 425 adolescents âgés de 12 à 19 ans (pour une population totale sur cette partie du canton de moins de 20 000 habitants). Le budget consacré par les communes est de 1 300 000 F (auxquels viennent se rajouter les subventions du Contrat ville, de la CAF, des subventions Vie-Ville-Vacances, ainsi que les participations des familles). Douze professionnels y travaillent sur quatre sites distincts. Les horaires d'ouverture sont volontairement adaptés aux demandes des jeunes : deux fins d'après-midi par semaine, le mercredi toute la journée et le samedi après-midi. Durant les vacances scolaires, en plus des après-midi, les clubs ouvrent trois soirées par semaine.

il s'agit surtout d'absorber sans trop réfléchir ce qui leur est proposé. Et puis, il y a d'autres moments, où ils se sentent prêts à monter un projet, à y réfléchir à l'avance, à le préparer d'une manière active et créatrice. C'est bien l'articulation de ces deux modalités d'investissement tout à fait distinctes qu'il s'agit de gérer avec pertinence et sagacité.

Acteur ou consommateur ?

Le second étage, ce sont donc ces moments où l'on se laisse un peu (parfois beaucoup) porter. Ainsi, de ces opérations qui se montent très vite et qui proposent à cinquante jeunes de profiter d'un car pour aller au cinéma, à un spectacle ou à un match de football (nous ne sommes qu'à 60 kilomètres du FC Nantes...).



© Start'Air

Enfin, troisième étage, ces projets conçus à l'initiative des adolescents et qui ne trouvent pas chez les adultes une réponse immédiate. Il s'agit alors de placer les jeunes dans une frustration structurante : ils sont invités à réfléchir à la façon dont ils peuvent participer, à leur niveau, aux modalités de préparation ou de financement de l'action envisagée. Que veulent-ils faire ? Avec combien de participants ? Comment atteindre cet objectif ? ... sont les questions qui se posent alors inévitablement.



© Start'Air

Les réponses apportées le sont en associant celles et ceux qui veulent y participer. Quant aux moyens de financement, la créativité des adolescents est sollicitée : distribution de prospectus, organisation de tournois de football ou de belote avec participation payante ou vente des sandwiches/boissons, tombolas ou vente de tee-shirts, ont ainsi permis sur un projet de camp ski un autofinancement à hauteur de 40 %. Certaines destinations envisagées ont même réussi à se monter sans aucune participation financière de Start'air.

Cette démarche a pour avantage de placer les adolescents dans le principe de réalité. Toutes leurs demandes ne seront pas réalisables, mais elles seront en tout cas écoutées et entraîneront pour certaines d'entre elles leur participation active. Cet échange dynamique au sein de l'association prend des formes institutionnalisées au travers d'un conseil de jeunes, qui se tient dans chaque club régulièrement. Y vient qui veut : la démocratie qui s'y applique n'est pas celle de la délégation mais de l'assemblée générale. Peuvent y assister cinq ou six jeunes ou une trentaine. On y débat des projets pour les mois à venir et des choix quant aux investissements d'équipement. Ce n'est pas de l'autogestion, mais une instance de consultation permettant aux adolescents de se sentir concernés et partie prenante de la vie du club.

« Les jeunes sont invités à réfléchir à la façon dont ils peuvent participer, à leur niveau, aux modalités de préparation ou de financement de l'action envisagée. »

*« Pas toujours
facile ce travail,
qui nécessite
de savoir
décrypter où
en est le jeune
et comment
lui répondre. »*

Le maillon d'une longue chaîne

Mais l'action de Start'air ne se limite pas à un fonctionnement en vase clos. Elle a favorisé depuis des années une ouverture sur les communes et le monde des adultes, permettant ainsi une communication et une compréhension réciproques qui manquent parfois si cruellement. Les jeunes participent en effet activement aux animations traditionnelles que sont la fête du printemps ou le carnaval.

Ils sont en outre à l'initiative d'autres moments de divertissement comme la fête de la musique, mais aussi des mouvements de solidarité, comme ce partenariat avec le Téléthon qui a lieu chaque année ou encore cette opération en collaboration avec le Secours populaire : « Les jeunes ont du cœur » (soirée musicale dont le droit d'entrée est acquitté par un jouet qui sera ensuite distribué aux familles en difficulté).

C'est l'occasion d'une convivialité intergénérationnelle qui permet à nombre de parents de découvrir leurs rejetons sous un autre angle et à ces derniers d'être fiers de montrer à leur famille ce dont ils sont capables.

Un travail de professionnels

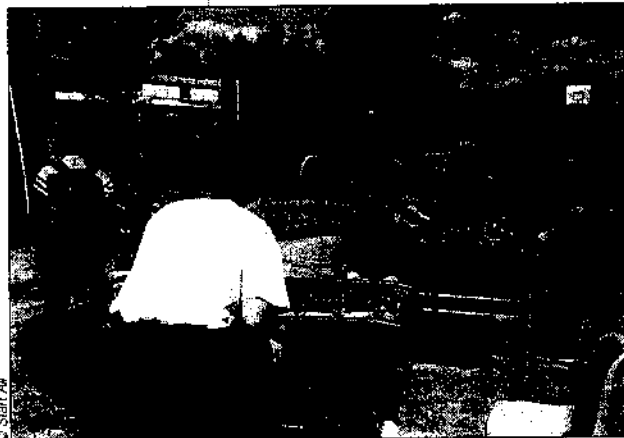
Tout l'art de l'animateur consiste bien ici dans cette polyvalence qui permet de laisser un tel « squatter » le club et de sentir



© Start'Air

que c'est le moment de stimuler tel autre, de repérer la demande implicite de celui-ci et de laisser tranquille celui-là, d'engager la conversation avec cet adolescent et d'attendre avec patience d'un autre encore qu'il se décide enfin, sur ce qu'il va finalement faire du projet envisagé en commun. Pas toujours facile ce travail, qui nécessite de savoir décrypter où en est le jeune et comment lui répondre. Intervenir auprès du jeune qui va mal, être à l'écoute du groupe, utiliser à bon escient le moment où il faut dynamiser et celui où il faut plutôt rester en retrait... Le savoir-être est tout aussi important, sinon plus, que le savoir-faire.

Ne nous trompons pas de registre. Il ne s'agit pas ici de laxisme ou d'une quelconque soumission aux quatre volontés des adolescents, mais bien plutôt d'un respect de la fragilité de cette classe d'âge, et d'une action qui aille dans le sens de la compréhension de ce qu'elle vit et de l'accompagnement de son cheminement. Cela implique une grande sensibilité liée à une forme d'intelligence relationnelle associée à une technicité qui s'acquiert par l'expérience, mais aussi la formation. Et Start'air a su professionnaliser ses salariés, qui pour la plupart ne se contentent pas du seul BAFA, mais justifient d'un BEATEP, d'un DUT Carrières sociales ou d'un DEFA.



© Start'Air

Reproduction effectuée par le
Centre de Gestion 99 avec l'autorisation
du C.F.C. Toute nouvelle reproduction
nécessite l'autorisation préalable du C.F.C.

Portée et limites

L'ambition d'une association comme Start'air n'est nullement de prendre en charge tous les adolescents d'un secteur géographique donné. Il y a toujours celles et ceux qui sont rétifs à ce type de lieu d'accueil ou qui sont trop occupés par ailleurs (notamment en matière d'investissement dans les clubs sportifs). Il y a aussi les familles et les jeunes qui continuent à stigmatiser ces clubs comme étant « de mauvaise fréquentation ».

Dans le passé, Start'air a connu des épisodes difficiles qui ont pu marquer les esprits. Les a priori, s'ils n'ont pas complètement disparu, ont néanmoins beaucoup reculé. Cela est en grande partie dû à la visibilité positive des actions engagées au sein des communes. Mais, c'est aussi lié à un public de jeunes qui s'est assagi depuis quelques années. Le vieillissement progressif des adhérents en est sans doute l'une des raisons. Les plus âgés, dotés de voitures et attirés par d'autres centres d'intérêt, espacent de plus en plus leur présence, même si leur passage dans les clubs est souvent empreint de nostalgie. Le rajeunis-



© Start'Air

sement auquel on assiste ces derniers mois pourrait bien réactiver des moments un peu plus tendus. L'association est en capacité d'y faire face.

Reste ce travail fondamental réalisé jour après jour auprès d'adolescents en recherche de repères, d'écoute et d'attention. Start'air a, depuis dix ans, proposé ses animateurs, véritables personnes-ressources si précieuses pour un certain nombre de jeunes, pour les aider dans leur émergence à la vie adulte. On ne saura jamais mesurer l'importance de cette action. Elle continue néanmoins à être offerte aux nouvelles générations, avec le même bonheur.

(1) Ce sont les communes de Montoir de Bretagne, Saint-Joachim, Saint-Malo de Guersac et Trignac.



© Start'Air

Pour tous
renseignements :
Start'air,
25, rue Jean-Jaurès,
44550 Montoir-
de-Bretagne,
tél. 02.40.45.11.92.